



**Ambroise
Vollard**

Ambroise
Vollard, marchand
d'art, ami des artistes,
écrivain et visionnaire.

Le mécène des peintres

Une passion pour la peinture

Fils de notaire, Ambroise naît à Saint-Denis en juillet 1868. A dix-neuf ans, grâce à un prêt d'honneur, il part à Montpellier pour suivre des études de droit. Plus tard, il monte à Paris où il s'inscrit en *doctorat*. Mais pas pour très longtemps, car le jeune homme au verbe incisif et à l'esprit ironique se découvre une passion pour la peinture. Après avoir vendu un dessin signé Forain trois fois plus cher qu'il ne l'avait acheté, il ouvre en 1890 sa propre galerie d'art, rue Lafitte à Paris.

L'ami des artistes d'avant-garde

Il se distingue vite des autres marchands de l'époque, car il place sa confiance dans de jeunes peintres inconnus dont il achète et expose toute l'œuvre. En 1894, il présente les toiles de Gauguin ; l'année suivante, il offre sa première exposition à Cézanne qui a alors 56 ans. Il y a aussi Renoir, Van Gogh, Matisse

et même Picasso qu'il présente pour la première fois à Paris alors qu'il n'a que vingt ans. Il devient l'ami de Vlaminck qu'il fait connaître grâce à ses critiques. Il se lie avec ces nombreux artistes qui font sa fortune, et partage avec eux les fruits de son succès. Il est également *mécène* à ses heures. Ainsi verse-t-il une pension à Gauguin en Océanie.

Un talent littéraire

Ambroise Vollard fréquente aussi des écrivains. Sa rencontre avec Alfred Jarry auteur du Père Ubu révélera son talent d'écrivain. Ambroise Vollard a une *plume*. Il s'inspire du personnage d'Ubu et rédige une série d'ouvrages insolents. Dans "Souvenirs d'un marchand de tableaux", il raconte sa vie et dans "En écoutant Cézanne, Degas, Renoir", il relate ses souvenirs avec ses amis peintres. Il devient même éditeur et publie des recueils de poètes talentueux illustrés par des peintres de renom.

En juillet 1939, Ambroise Vollard succombe des suites d'un accident de la route. Il a 73 ans et aucun héritier. Il laisse une magnifique collection dont une partie a été donnée au musée Léon Dierx.

Le musée Léon Dierx

Créé en 1911 par Marius et Ary Leblond, Le musée Léon Dierx est le premier musée d'art des colonies françaises.

Au départ, un musée d'art et d'histoire

Dès 1910, les inséparables cousins ont créé deux comités, l'un à Paris et l'autre à la Réunion, afin de constituer le fonds du musée, situé dans les bâtiments de l'ancien évêché. Mais l'objectif initial des Leblond n'est pas seulement de montrer la peinture locale de la fin du 19^e. Le projet culturel initié par la *diaspora* créole de métropole consiste à montrer la peinture et la sculpture à ceux qui ne sortent pas de l'Hémisphère austral.



Offrir l'art à ceux qui ne bougent pas de l'île

Lors de son ouverture, les grandes familles réunionnaises se sont mobilisées pour offrir des objets historiques : mobilier, porcelaines, armes et estampes. Des artistes métropolitains comme Bourdelle, Redon, Carrière ou Guillaumin, ont fourni quant à eux des peintures et des sculptures qui sont arrivées par bateau. En 1976, le fonds historique a rejoint le Musée de Villèle. En 1993, le musée a été réaménagé et présente maintenant les œuvres autour de trois axes : le fonds Vollard, légué en 1947, les œuvres régionales d'artistes locaux contemporains et le dépôt du Fonds National d'Art Contemporain.

Le don Vollard, le petit reste d'une grande valeur

A sa mort, Ambroise Vollard a laissé une collection estimée à plus de 4500 œuvres ● Faute de descendant direct, c'est son frère Lucien qui en a hérité. Peu avant la guerre, celui-ci a vendu une partie de cette collection ● La donation Vollard comporte tout de même des œuvres majeures d'artistes réputés : Maurice Denis, Caillebotte, Picasso, Gauguin ou Renoir. Panorama complet des recherches artistiques du début du 20^e siècle, cette riche collection témoigne non seulement de la création de l'époque mais aussi de l'intelligence de notre marchand d'art réunionnais.